

reliefs, des pièces d'orfèvrerie, d'un travail exquis, des ustensiles domestiques, des instruments de guerre, d'anciens rouleaux de papyrus racontant en hiéroglyphes, l'histoire du pays; le tout remplissant quarante appartements.

Mais il n'y a peut-être rien de plus instructif, pour l'étudiant de l'histoire égyptienne, que la momie de Ramsès le grand. De tous les pharaons, il fut le plus digne précurseur de Napoléon. Conquérant, homme d'état et édificateur, il a laissé son empreinte sur tout le pays. Ses statues abondent et son nom apparaît dans presque tous les groupes de ruines. Plus impressionnant que tout cela, est le corps recoquevillé de l'homme, sans aucun ornement, couché sous le verre, dans le musée. La momie est très bien conservée; la tête très belle et les membres dignifiés gisent en un repos solennel. Les lèvres, silencieuses de par la mort, depuis le douzième siècle avant le Christ, sont légèrement entr'ouvertes, comme si elles allaient parler. On reste saisi et confondu devant cette poignée de poussière royale.

Vis-à-vis le musée, de l'autre côté de la ville, est la citadelle, une forteresse où est cantonnée une garnison anglaise, mais qui fut construite sous Saladin, en 1166. Il reste peu de la structure primitive, car elle fut bombardée et prise d'assaut en 1805, par Mohammed Ali, le fondateur de la présente dynastie; du haut de ses murailles, on a l'une des plus belles perspectives du Caire, du Nil et du désert.

Dans l'enceinte, se trouve la mosquée superbe, portant le nom et contenant les restes de Mohammed Ali. Mais au-dessus de tout, la pierre d'aimant qui attire irrésistiblement le touriste, c'est la région des pyramides.

Derrière elles, se déroule la mer désertique des sables mouvants et en face, les

flots de la grande rivière, principe de vie. Au milieu, le Sphinx regarde, de son regard calme et mystérieux. Avoir lu que la grande pyramide couvre un espace de près de treize acres et qu'elle est d'une hauteur de quatre cent cinquante pieds, ne dit rien à la pensée, si l'on compare cela à l'impression qui se dégage d'une visite à cette grandiose merveille.

Le fait qu'un tramway moderne, circule maintenant entre le Caire et ce monument et qu'un terrain de golf, de même qu'un hôtel fashionable sont venus se placer aussi près que le permet le désert, enlève rien à l'intensité de l'émotion qui se



En route pour les Pyramides

saisit du voyageur, à l'aspect de ce vaste tombeau et du solennel Sphinx, qui non loin de là, continue sa garde silencieuse, à travers les âges. On pourrait passer de longues journées plutôt que des heures, à cet endroit. Mais il ne faut pas que ces merveilles empêchent le touriste de faire plus ample connaissance avec le Nil, qui est la partie vitale de l'Égypte. Le moderne vapeur qui remonte le cours de cette rivière, a presque complètement remplacé l'antique "dahabiyeh" à voiles. Certainement, les premiers sauvent du temps et sont des modèles de confort et d'agré-